

Le Journal de Bregille

Avril 2023 - n°332

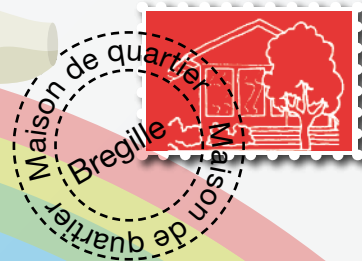
Comité de quartier de Bregille, 8 bis chemin des Monts de Bregille du Haut - 25000 Besançon. Tél. 03 81 61 70 37
Email : comite-quartier-bregille@orange.fr



www.lamaisondequartierdebregille.fr



www.facebook.com/MaisondeBregille



Edito

Lorsque vous recevrez ce journal, notre saison 2022-23 se terminera avec un grand rendez-vous :

Le vide-greniers du 25 juin au Fort de Bregille.

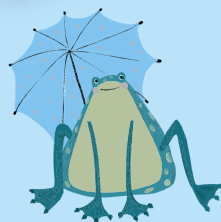
Cette manifestation viendra clore l'année des 50 ans du Comité. Année pendant laquelle la nouvelle équipe de bénévoles a relevé les défis correspondants aux objectifs définis au C.A. :

- Mieux s'ouvrir sur le quartier,
- Favoriser les rencontres intergénérationnelles
- Diversifier nos activités pour répondre à tous les publics.

C'est ainsi que nous avons accueilli dans nos pages et dans nos moments festifs les enfants du périscolaire de l'école de Bregille, invité les résidents des Salins à nos animations, trouvé de nouveaux partenaires à la ferme des Ragots et doublé le nombre de bénévoles dans la commission animation.

On anticipe pour 2023-24 !

Vous trouverez la plaquette de nos ateliers 2023-24 dès le mois de juin dans votre boîte aux lettres. Ceci vous permettra de bâtir l'agenda de votre année scolaire avant de partir en vacances et de venir vous inscrire le 2 septembre au Forum de la Maison de quartier.



2^e fête du printemps



À noter sur votre AGENDA

Braderie

samedi 13 mai de 9 h à 13 h
braderie de vêtements, jeux et matériel pour enfants de 0 à 12 ans

concert de L'atelier de chant chorale de Bregille et de L'ensemble vocal variation 47

Jeuai 22 juin - 20 h
Maison de quartier de Bregille

Vide grenier

Dimanche 25 juin
organisé par le comité de quartier de Bregille
ESPLANADE AU FORT DE BREGILLE
petite restauration

LES TEMPS FORTS



2e FÊTE DU PRINTEMPS à BREGILLE



- « Fabrication de mangeoires pour oiseaux » et Contes pour enfants, qui tendent à devenir « des ateliers traditionnels » car toujours plébiscités, nous avons ajouté cette année :
-Les Grands jeux en bois qui ont fait oublier ceux des petits écrans...

- la fabrication d'OYAS pour maîtriser l'arrosage de nos plantes et la reconnaissance par une spécialiste, des bonnes plantes aromatiques et médicinales trop souvent traitées de « mauvaises herbes » !



C'est avec un printemps capricieux, voire coléreux que nous avons eu rendez-vous cette année. Mais rien ne pouvait arrêter l'équipe de bénévoles qui a su s'adapter pour vous offrir un bouquet d'activités destiné aux petits, grands et très grands... puisque des résidents des Salins étaient nos invités.

Deux nouvelles chorales ont ouvert la fête; celle des enfants du périscolaire de l'école de Bregille dirigée par Quentin et accompagné à la guitare, suivie par l'atelier-chorale de Frédérique Cesselin qui nous a fait découvrir le travail des nouvelles voix de la Maison de quartier. Elles ont rassemblé un public nombreux et conquis qui, avant de se diriger vers les ateliers, a pu découvrir trois nouvelles expositions: -Les travaux des élèves de Pascale Dolle-Rogon (atelier aquarelle/pinceau-crayon), les dessins de lycéens sélectionnés par Amnesty international sur le thème de l'eau, celle de la L.P.O. à propos de la migration des oiseaux.

Aux stands:

- « Troc jardin » qui fait voyager d'un jardin à l'autre, les graines, les plants, les pots...



Afin de continuer à inscrire notre Comité dans cette voie très « Nature » nous avons invité deux nouveaux partenaires:

- L'association de la Ferme des Ragots située tout près du grand désert et que vous connaissez peut-être bien, pour aller rendre visite aux ânes et aux chèvres avec vos enfants. Et Tarrabio, dans la personne de Geoffroy, maraîcher bio aux Prés de Vaux et à la Ferme des Ragots, qui proposera des paniers maraîchers livrés le mercredi à la maison de quartier.

Cette 2e Fête du Printemps, a été celle de rencontres inter générationnelles, de contacts utiles aux nouveaux Bregillots, celle de la générosité et des idées qui ont émergé et que nous retiendrons pour 2023-2024.

Un grand merci à Martine, Véronique, Magali, Mario et à toute l'équipe de bénévoles ponctuels ou très investis qui font vivre la Maison de quartier. La commission animation s'agrandit, n'hésitez pas à la rejoindre.

(Veuillez excuser les deux Ânes qui sont restés bien à l'abri des intempéries...)

M. Mz



NEO PRINT
CRÉATION - IMPRESSION - FAÇONNAGE

03 81 48 69 91
06 80 01 97 30
contact@neoprint25.com
www.neoprint25.com

ZI La Louvière • 3 rue du Chêne • 25480 PIREY

**FRANCHE-COMTÉ
INCENDIE**

Votre partenaire sécurité

9 rue Victor Considérant
25770 CHEMAUDIN ET VAUX
03 81 50 12 33

www.franche-comte-incendie.fr

Casino shop 23 chemin des Vareilles
03 81 50 76 68

Ouvert du lundi au vendredi de 7 h 30 à 13 h 00
et de 15 h 30 à 19 h 30,
le samedi de 8 h 00 à 13 h 00 et de 15 h 30 à 19 h 00
Fermé le dimanche

Produits régionaux - Produits BIO en vrac - Point relais
"Mondial Relais" - Dépôt de gaz - livraison à domicile

Entreprise Jean Buissonnier

**Rénovation intérieure
création de salle de bains**

Un professionnel compétent
près de chez vous

18 rue Brochet -25000 Besançon
06 45 13 84 04

entendre
... et la vie recommence

Pierre-Hugues SCHIRRER
Audioprothésiste D.E.

22 Rue de la république 25000 BESANCON
1 Grande Rue 25660 SAÔNE
7 Rue Charles de Gaulle 25410 SAINT-VIT

Tél. 03 81 50 47 09

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

www.creditmutuel.fr

Crédit Mutuel Les Chaprais
24, boulevard Diderot - 25000 Besançon
Tél. : 0820 03 44 28
E-mail : 08000@cmcee.creditmutuel.fr

*N° Indigo : 0,12 € TTC/min.

Un nouvel atelier

ANALYSE D'ŒUVRES D'ART ET CRÉATION

L'atelier a lieu une fois par semaine à La Maison de quartier, en alternance avec une rencontre au Musée des Beaux-Arts de Besançon la semaine suivante.

Les séances se déroulent le jeudi de 14 à 16 heures.

- Au Musée pour un regard approfondi sur un tableau choisi par l'animateur (surprise!)

- À La Maison de quartier la fois suivante pour un atelier de réalisations personnelles.

- Cependant il est possible de s'inscrire seulement aux séances du Musée si l'atelier création ne correspond pas à votre démarche personnelle.

Le Musée des Beaux-Arts nous le connaissons toutes et tous mais... mais... l'animateur nous entraîne vers bien des découvertes :

Chaque séance est un regard attentif sur un tableau dans une ambiance sympa-

thique où chacun, chacune découvre, partage et apprend, et Stéphane Miller en profite pour apporter des précisions sur la période historique, les mouvements de peinture de l'époque, les particularités du peintre. « Les élèves » ensuite finalisent le temps d'observation en exécutant quelques croquis qui leur permettent de garder une trace des grandes lignes du tableau étudié.

En ce début d'année nous sommes passés d'une explosion de couleurs et de lumières avec un tableau de Pierre Bonnard aux rails d'acier et bâtiments de béton qui surgissent du brouillard avec Albert Marquet. Ou de l'autoportrait de Sébastien Cornu, peintre sous Napoléon III, bien mis, satisfait de lui-même aux études de Jean-Louis David sur les révolutionnaires passionnés qui participeront au « Serment du jeu de paume ». Beau contraste!

Le jeudi suivant à La Maison de Quartier, les artistes amateurs manient crayons, pastels, peintures, comme ils le sou-

haitent, sans sujet imposé, à la recherche du trait... de génie!

Un atelier à ne pas manquer à la prochaine rentrée!

Mimi de la Marnotte.



David vers 1791
Portrait de Pierre Louis Prieur de la Marne (1756-1827)



Sébastien Cornu.
Autoportrait -1832

Pierre Bonnard
Le Café au Petit Poucet.



Albert Marquet
La Seine à Grenelle 1922



Une autrice à découvrir : Laurine ROUX

Née en 1978. Professeure de lettres et écrivaine qui vit et travaille dans les Hautes Alpes et dont les romans sont étonnants de diversité.



L'autre moitié du monde

Laurine Roux
Editions du Sonneur
2022 - Prix Orange du Livre 2022

Un récit ancré dans l'histoire de l'Espagne : la République en 1931,

la guerre civile et l'instauration de la dictature jusqu'en 1975.

Dans le delta de l'Ebre les paysans qui travaillent dans les rizières de la Marquise deviennent brièvement maîtres de leurs destins avant que la tragédie longtemps tue n'éclate. Deux femmes à une génération de distance l'incarne: Toya, jeune adolescente, voyait chaque jour sa mère revenir rompue du château où elle servait à la fois l'aristocrate et son fils. Elle assiste aussi aux luttes de la communauté paysanne, elle apprend la lecture et l'amour avec l'instituteur anarchiste, assassiné par les franquistes... Beaucoup plus tard, Luz qui travaille à l'université de Barcelone, participe à un travail de recherche sur les zones humides dans le delta et l'histoire resurgit, douloureuse et relie leurs deux destinées.

Un roman fort qui fait vivre un pan brûlant de l'histoire espagnole, particulièrement réussi et attachant.



Sur l'épaule des géants

Laurine Roux
Editions du Sonneur
2022

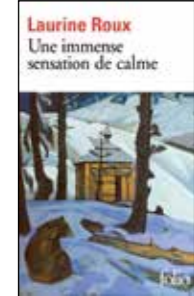
On ne sait finalement ce qui plaît le plus : L'histoire de cette famille de scientifiques un peu fantasque qui couvre un siècle et fait référence aux esprits les plus éclairés.

Les personnages qui traversent les guerres, les épreuves du quotidien et qui cassés ou brisés se redressent cahin-caha.

Puis il y a l'ironie, la drôlerie, les blagues, la vie, celle qui oscille entre drames et légèreté, la vie qui pétille et qui est toujours savoureuse, étonnante ...

Impossible de tout dire, on sort de cette lecture le sourire aux lèvres, l'esprit plus léger, admiratif aussi du talent de l'autrice dont la veine dans les premiers romans était bien différente. Bravo à son travail, sa vivacité, son amour de la vie !!!

70 linogravures d'Hélène Bautista illustrent ce récit et « les truculents personnages de cette saga familiale et féline. »



Une immense sensation de calme

Laurine Roux
Editions du Sonneur
2018
Prix révélation SGDL

Dans un pays de falaises et de forêts vivent Les Invisibles

aux regards blancs. Mais il y a aussi les Babas, comme Grischa, vieilles femmes qui savent et racontent l'ancien monde ... Le lecteur avec la jeune narratrice parcourt ce monde fantastique, onirique, poétique où le passé est si lourd qu'on l'a oublié, où les humbles survivent grâce aux ours ...

Superbe conte dans lequel cohabitent instinct de survie, amour et brutalité ...C'est un texte captivant, un premier roman réussi !

Mimi de la Marnotte.



SPÉCIALISTE
ACHAT - VENTE
DANS LE GRAND BESANÇON

OFFICE IMMOBILIER

92 RUE DES GRANGÉS | 25000 BESANÇON
03.81.82.08.12 | OFFICE-IMMO.FR

Périodique gratuit tiré à 2 300 exemplaires
Edition : Comité de quartier
Responsable publication : Michèle Mazalto
Conception maquette/mise en page : Marie-Edith Henckel
Impression : NEO PRINT - Pirey

Ont participé à ce numéro :
Jacqueline et Michel Bévalot, Viviane Ivol, Bernard Jacquet, Michèle Mazalto, Mireille Morilhat

ABM menuiserie

32 rue des Chênes
25870 DEVECEY
06 99 70 81 97
abm.balandret@gmail.com

Entreprise de menuiserie et de travaux divers :
terrasse, abris, plancher, bardage, fenêtre, agencement, placards. Neuf & rénovation

RÉSIDENCE DES SALINS DE BREGILLE
03 81 65 87 87

Résidence autonomie pour personnes âgées,
vous accueille en séjour permanent et temporaire
tout au long de l'année

13, chemin des Monts de Bregille du Haut, 25000 Besançon
Email : residenceautonomie@salinsdebregille.com
www.residencesalinsdebregille.com | www.salinsdebregille.net

biocoop La canopée

Alimentation biologique
et éco-produits à Besançon sur 200 m²

Avenue Edouard Droz • Tél. 03 81 80 25 47
(à côté de la gare de la Mouillère face au parc Micaud)

UN LIEN DURABLE
DU PRODUCTEUR AU CONSOM'ACTEUR

A2S ASSAINISSEMENT

Intervention rapide...

Débouchage wc et canalisations,
vidange de fosses, passage caméra...

03.81.57.00.20
a2sassainissement@orange.fr



La page d'Histoire

Un tableau d'Isenbart interprété par un Suisse



Au printemps 1922, à Besançon, une exposition d'envergure honorait le peintre Isenbart. Natif de la ville, il y était mort l'année précédente. Né le 3 mars 1846, il était resté fidèle à Besançon et y habitait une villa construite au 14 rue des Fontenottes, au pied de la colline de Bregille. Il y voisinait le grand historien Lucien Febvre. A l'occasion de l'exposition de 1922, L'Éclair Comtois du 18/09/1922 reproduisait un article du Suisse William Ritter paru dans la Gazette de Lausanne du 20 août 1922. Le journaliste, critique et écrivain, admirateur du peintre, rendait hommage à Isenbart et défendait son œuvre en regrettant qu'un tel artiste ne soit pas suffisamment reconnu des milieux parisiens. Il déplorait l'inégalité des honneurs faits aux artistes selon qu'ils font du tapage à Paris ou restent modestement en province. Il désavouait les cubistes et la relative ignorance du décès d'Isenbart le navrait.

William Ritter intitulait son article, la Suisse d'Emile Isenbart et livrait, entre autres, une analyse d'un tableau de Sion (Valais) peint vers 1900 : Sion depuis le coteau de Gravelone. Dans l'inspiration du peintre, il perçoit l'influence de Besançon et de sa rivière. On a du mal à le croire, mais ses remarques intéressent.

« [...] Je sais d'Emile Isenbart une étude magnifique de Sion prise du chemin de

Savièze. Il est allé s'asseoir tout bonnement au point de vue classique de toutes les photographies d'ensemble, cela se passe de bon matin hâlé et lilas, en été bien accompli et décoloré ; les deux rocs, tiarés de châteaux, surgissent allégés par les fumées, par les éclats argentés des toits de pierre, par des vapeurs qui déjà sentent l'automne. Et c'est bien Sion et cependant avec quelque chose qui n'est pas Sion. Ce n'est pas assez dur, pas assez volontaire, pas assez rude. Partout je sens sourdre là-dessous Besançon, à son ordinaire irisé dans les brumes et, involontairement, au lieu du Rhône rigide



Besançon depuis les Roches

et indomptable, je cherche la boucle du Doubs et ses apathies de tendres reflets entre des roseaux mélancoliques.

Mais voici autre chose : redressement brusque de Valère (église fortifiée sur une colline face au château de Tourbillon) au-dessus des grands noyers, sur ces prés pourris, aujourd'hui assainis qui sont d'anciens marécages du Rhône. Et au-delà, le sur-surgissant des montages aiguës et roses – un rose de reine marguerite – avec leurs floches de neiges accrochées. Accent tout autre ! Déjà le Valais a opéré. Et la qualité minérale de ce ciel se retrouve rarement ailleurs dans des tableaux d'Isenbart. C'est comme la masse plastique et dense de ces vieux arbres. Ils vont avec la montagne. Ils en ont la fermeté. Ils sont sculptés plus que peints et eux, les pics, sont ciselés comme dans du cristal de Bohême. [...] »

Ritter terminait ainsi son hommage : « Qu'on nous permette de recommander à tous ceux qui passent par Besançon, d'entrer au vestibule du Palais de Justice. On ne saurait souhaiter meilleure révélation de l'œuvre de ce grand artiste, tranquille et réfléchi qui, avant tout, fut pour les rives du Doubs un peu l'analogue de ce que notre adorable Bocion fut pour celles du Léman. »

Cet auteur avait déjà écrit d'Isenbart : « il est tellement son pays que jamais la Franche-Comté n'a été aussi complètement exprimée que par lui. »

B. J.

L'auteur du " POIL À GRATTER " NOUS A QUITTÉS...



Jean-Pierre Drouhard s'en est allé le 26 février. Il a beaucoup écrit pour le journal du quartier sous deux rubriques différentes. Dans « Poil à gratter » il prenait son air bougon pour dire sa mauvaise humeur. Sous la rubrique « Dialogues d'antan » il imaginait une sorte de Madeleine Proust et son parler franc comtois. Il nous avait envoyé un billet en janvier, sans savoir que ce serait le dernier. Nous le publions en lui laissant la responsabilité de ses propos très amers ce jour-là.

PLACES RÉSERVÉES

Concert du Nouvel An. Micropolis, 20 heures. J'arrive à 19h20... c'est pratiquement plein !
Montons... Chouette ! Une rangée de 4 fauteuils, vide ? Ah non ! Y'a des trucs posés sur les fauteuils. "Bonsoir. C'est à vous ces trucs, Monsieur ?" Non, me dit un bobo, c'est quelqu'un qui a dû les poser pour les réserver !
On est en France

Une demi-heure plus tôt dans le hall :
" Ah Marie-Ange, on t'attendait, tu vas nous dépanner. On ne va pas se frotter les côtes en entrant avec la plèbe... Tu fais comme d'hab. : 4 places pas trop loin, ni trop près... Madame sans gêne (Marie-Ange) voit les 4 fauteuils vides. Mon sac, fauteuil n° 1, mon étole Balmain, n° 2, mon nécessaire Vuitton

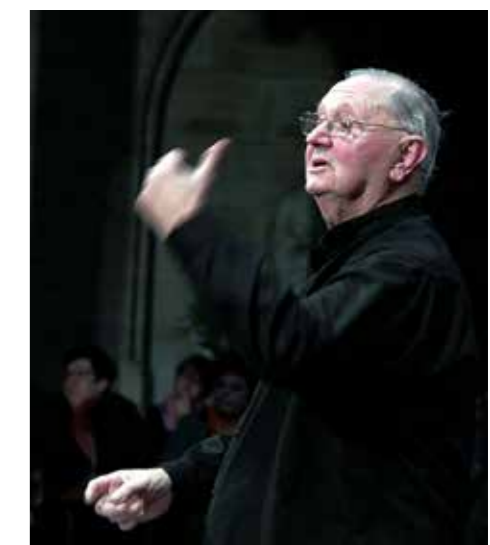
n° 3, et n° 4, ben, mon sweat Damart (soyons modestes).
On est en France
Il est des pays où le bobo m'aurait dit : "prenez ma place, je vais monter tout en haut..." Mais là ! " Allez voir tout en haut, il y a plein de places!.." Il s'en moque de mon petit cœur de 87 ans et de mes genoux du même âge...
Alors j'attaque les 39 marches
Faut pas rêver...
On est en France
Le Poil à gratter

Jean-Pierre Drouhard a été une des chevilles ouvrières de la maison de quartier. Il y a dirigé pendant 20 ans la chorale « Atout chœur ». C'est le COVID et aussi la fatigue qui ont arrêté le chef de chœur d'une troupe qui a compté jusqu'à 40 choristes. Mais son amour de la musique l'avait poussé à œuvrer dans d'autres chorales que celle du quartier. En 1985, il fut le fondateur du Chœur Schutz, puis dirigea la Villanelle à Fontain et Sopralti, un chœur de femmes à Mamirolle. Proche des gens, il n'hésitait pas à prendre le long

de la route, dans sa voiture, les participants aux chorales bien avant l'invention du mot : « covoiturage ». Bénévole dans l'âme, il organisait deux concerts par an au bénéfice d'œuvres aussi diverses que : Semons l'espoir, la Ligue contre le cancer, le service pédiatrique du CHU de Besançon, Franche-Comté Alzheimer... etc. Proche du monde des handicapés par son métier : éducateur spécialisé, il créa aussi avec son épouse : Michèle, une école pour enfants en difficulté à Ceri près de Merrey sous Montrond. Il fut aussi très actif à Terre des Hommes pour l'accueil et l'adoption des enfants de tous pays. Si l'on avait deux mots à choisir pour parler de lui, on pourrait prendre : générosité et amour de la musique et on rajouterait aussi un qualificatif mérité : **c'était un honnête homme.** Son épouse et ses 5 enfants peuvent être fiers de lui.

Merci à Colette Vernerey, Jeannette Porrez et Jean Mislin pour leur collaboration.

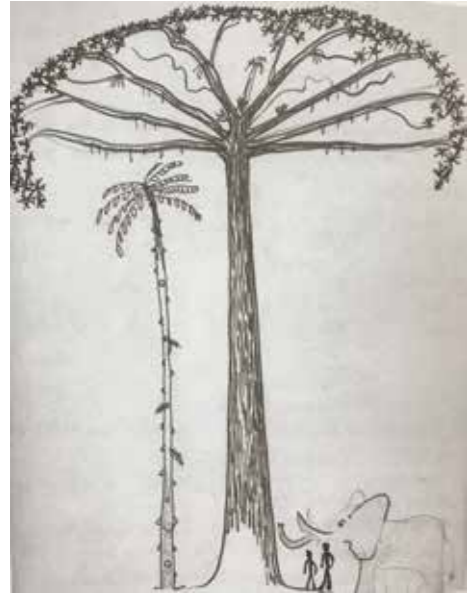
Pomme de rainette.



Regard sur Francis HALLÉ, botaniste voyageur

Botaniste et biologiste, Francis Hallé est spécialiste de l'écologie des forêts tropicales et l'architecture de leurs arbres.

Dessinateur poète



Francis Hallé nous immerge de poésie, la forêt tropicale nous apparaît telle qu'à son origine.

« Je me demande si le rapport premier aux arbres n'est pas d'abord esthétique, avant même d'être scientifique. Quand on rencontre un bel arbre, c'est tout simplement extraordinaire. »

De 2016 à 2017, Museo éditions a consacré trois volumes regroupant ses 3000 dessins réalisés au cours de ses voyages à travers le monde.

Le radeau des cimes : herboriser sur la canopée

Depuis 1986 il dirige les missions scientifiques du radeau des cimes sur les canopées des forêts tropicales, réalisant ainsi le rêve du naturaliste britannique Alfred Russel Wallace (1823-1913).



« le seul moyen d'admirer la gloire de la forêt serait de naviguer doucement dans un ballon, au-dessus de l'ondulante surface fleurie, c'est un délice qui est probablement réservé aux voyageurs du futur. » (1848)



Amoureux des arbres, il passe sa vie auprès d'eux, les étudie et les dessine sous tous les angles.

Il se démarque des dessins froids et intellectuels des autres botanistes. Les arbres deviennent des objets aimés, sous lesquels l'homme peut se protéger, ou dans lesquels des animaux peuvent sauter de branches en branches. Soudain l'arbre devient vivant, avec tous les accidents de sa vie, ses branches cassées, ses réactions face au climat.



Hêtre majestueux de la forêt de Bregille

Le principe est d'y déposer des plateformes légères de 300 à 600 m² à l'aide d'un ballon dirigeable à air chaud. Ces structures sont des laboratoires et des lieux de vie pour les scientifiques. La majorité des formes végétales et animales se trouve au sommet des arbres et ne peut être observée par le sol. Le travail scientifique consiste, entre autres, à récolter des échantillons destinés à l'étude du génome des arbres.

Ce dispositif permet de multiplier par dix l'évaluation de la biodiversité (nombre d'espèces vivant sur terre).

L'architecture des arbres

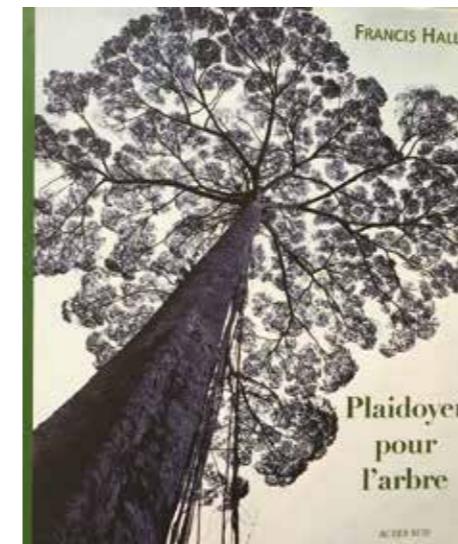
Une plante se développe, depuis sa germination jusqu'à sa reproduction, selon une combinaison particulière de caractères morphologiques simples (absence ou présence de ramification aérienne, croissance rythmique ou continue, axes aériens différents ou identiques, position de ses fruits...).

Chaque combinaison de ces caractères devient un modèle architectural. 24 modèles ont été ainsi recensés. L'architecture d'un arbre donne les clés de l'histoire d'un individu et de l'identification des traumatismes liés à son environnement, de ses capacités à s'adapter à des périodes de stress (tempête, sécheresse etc.).

La défense des vieux arbres

Il y a quelques années le bruit courait que les vieux arbres ne captaient plus de CO₂ et ne jouaient plus aucun rôle dans la photosynthèse, seuls les jeunes étant censés épurer l'atmosphère.

Dans son livre « Plaidoyer pour l'arbre » (2005) Francis Hallé développe la notion de surface d'échanges et explique comment les arbres dépolluent, par leurs écorces et leurs feuilles. Plus les arbres sont âgés plus ils sont volumineux, donc porteurs de grandes surfaces d'échanges. Cette hypothèse a été confirmée par une étude récente sur 403 espèces tropicales.



Francis Hallé adresse un message aux aménageurs du territoire: « Dix jeunes arbres ne remplacent pas un vieux ».

Recréer une forêt primaire: Le projet fou de Francis Hallé

Une forêt est dite primaire quand elle n'a jamais été exploitée par l'homme, à ne pas confondre avec celles issues de plantations. 80 % des forêts primaires ont disparu dans le monde. Chaque année 15 millions d'ha sont déboisés dans un but uniquement économique, pour replanter des espèces rentables: eucalyptus, acacia, bambou, hévéa...

Il en existe encore en zone tempérée (Etats-Unis, Chine, Japon, Australie, Chili, Afrique du Sud). En Europe très peu de forêts sont vierges de toutes exploitations. Celle de Bialowieza en Pologne est la plus ancienne, formée il y a 10000 ans lors de la dernière glaciation. Elle est le refuge des derniers bisons d'Europe. Protégée par l'Unesco, elle est malheureusement menacée par une reprise de son exploitation et par la chasse à l'élan.

En zone tropicale ou équatoriale, où les arbres poussent toute l'année, il faut sept siècles pour qu'un terrain défriché se recouvre d'une forêt primaire. En zone tempérée il faut compter environ dix siècles.

Le projet: sanctuariser un espace de 70000 ha à cheval sur la France, l'Allemagne ou un autre pays européen, dans lequel un espace boisé existant évoluera de façon autonome, sans aucune intervention humaine.

Les enjeux: lutter contre le réchauffement climatique, reconstituer un grand réservoir de biodiversité, protéger la vie humaine en garantissant un bon équilibre du vivant dans son environnement, assurer l'abondance et la qualité des ressources hydriques.

V. I.

POUR ALLER PLUS LOIN : Association Francis Hallé pour la forêt primaire

- Plaidoyer pour l'arbre, Hallé F. Actes Sud, 2005

- Du bon usage des arbres, Plaidoyer à l'attention des élus, Hallé F. Actes Sud 2011

- La vie des arbres, Hallé F. Bayard, Les petites conférences, 2019

- Le radeau des cimes, collectif, Actes Sud, 2021...



TÉMOIGNAGE

connaître l'histoire de son quartier

Lucette Perrey (née Henriot) nous raconte le bombardement du funiculaire dans la nuit du 15 au 16 juillet 1943, il y a 80 ans

La maison où Lucette habite encore aujourd'hui est située juste à l'endroit où les voies du funiculaire se croisent. Endroit facile à repérer de loin par les avions qui survolaient la ville en recherche d'un ennemi à abattre. On ne sait pas vraiment le personnage visé par ces avions : Rommel, Goering, un inspecteur de la Wehrmacht ? En tous cas, ce bombardement fera 92 morts parmi la population bisontine.

Lucette Perrey née Henriot témoigne... sa sœur se joint parfois à elle :

« Ma maman ne m'a jamais parlé de cette nuit si dramatique pour nous. Ce devait être trop dur pour elle qui a perdu 5 membres de sa famille : Sa propre mère, mon petit frère, ma tante et son mari, mon oncle.

On leur avait conseillé de s'abriter dans le jardin en cas d'alerte. Quand la sirène a retenti, vers 3 heures du matin, c'est ce qu'ils ont fait. Il y avait alors l'oncle Luc et sa femme Lucie qui, par une malchance affreuse étaient rentrés de vacances à Chamonix avec un jour d'avance, la grand-mère qui avait pris son petit fils sur ses genoux et ma maman.

Une première bombe s'est abattue à l'entrée du fort Beauregard. Mon oncle Jean qui essayait de rejoindre son poste de Défense Passive du Plateau eut tout le bas du corps déchiqueté.

La deuxième bombe fut lancée vers le croisement du funiculaire, juste à côté de la maison.

Quand les voisins sont venus voir après la fin de l'alerte s'il y avait des dégâts, ils ont vu la main de maman qui dépassait du tas de débris le long des voies. Elle fut la seule rescapée. La grand-mère eut juste eut la force de dire « mes pauvres petits » avant de mourir. »

le bouton de guêtre du grand-père.

« Quand nous étions petites, et que nous montions sur les genoux du grand-père,

nous aimions bien titiller un drôle de bouton près de sa montre à gousset. C'est bien plus tard que nous avons appris que c'était un bouton de la guêtre de l'oncle Jean »

Le STO du papa de Lucette.

« Mon papa avait été envoyé en Autriche chez un menuisier, pas très nazi d'ailleurs car il écoutait Radio Londres. En juillet 1943, il était en permission chez lui et pour ne pas retourner la-bas, il est parti aux Fins dans le Haut Doubs. Personne ne savait où il était, même pas sa femme. Seuls le curé et monsieur Mathey étaient au courant. Ce sont eux qui l'ont alerté. »

Dans le livre sur Bregille, le fait est évoqué sur 3 pages (p 260 à 262) mais ces petits bouts d'histoires singulières sont toujours vivaces et l'émotion est palpable dans les yeux embués, les mots qui sont cherchés dans la mémoire familiale. Il reste les photos des disparus.



Lucie et Luc



La grand mère Voidey



L'oncle Jean



Bernard

Extrait du livre Mémoires de Bregille

... « Il était 1 heure du matin, on voyait comme en plein jour. Des avions survolaient la ville et l'un d'eux, après un combat aérien, sans doute entre Anglais et Allemands, tomba sur la gare Viotte en provoquant l'incendie. Les 5 membres de ma famille, sitôt

l'alerte déclenchée, quittèrent la maison pour se réfugier au fond du jardin, en bordure du funiculaire. C'est à ce moment que les avions anglais tournèrent en rase motte et, dans un bruit effroyable, lâchèrent leur chapelet de bombes ».

La première tomba à l'entrée du fort Beauregard où se trouvait mon frère aîné qui rejoignait son poste à la Défense Passive du plateau. Il

fut littéralement déchiqueté. La deuxième tomba sur l'esplanade du fort, et la troisième sur les rails du funiculaire. Elle pénétra profondément avant d'exploser, juste à côté de ma famille. Tous furent recouverts de terre. Seule ma femme qui avait la bouche dégagée, put appeler. Un voisin l'ayant entendue, elle fut secourue. Très choquée mais seule vivante elle fut transportée à l'hôpi-

tal où elle devait apprendre l'immensité du deuil qui nous frappait. Nous venions de perdre en même temps que notre beau-frère et son épouse, notre fils âgé de 3 ans ! Deux autres bombes sont tombées, une chemin de l'Aiguille, une autre dans un jardin rue de l'Avenir. Les faits de cette terrible nuit ont coûté la vie à 5 membres de ma famille...

Pierre Henriot

L'actualité du quartier

On ne passe plus à Bregille, depuis le 27 février 2023, entre la rue des Frères Chaffanjon et le chemin des Vareilles ! Pendant des années (plus de 40 ans) les Bregillots ont pu traverser l'ancien champ Mathey pour aller à l'école, en courses place des Vareilles, traverser Bregille, prendre le bus. Depuis la construction du domaine de Bregille en 2012, ce passage permettait aux 142 foyers résidents, de rejoindre l'arrêt Colombot de la ligne 10.

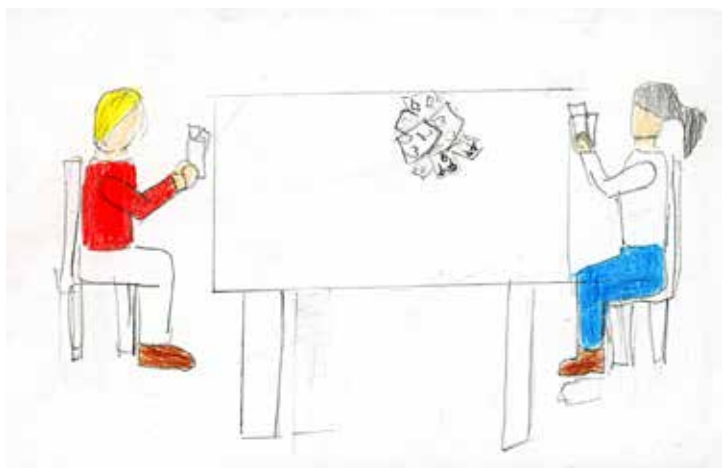
Aujourd'hui par un revirement de situation difficile à comprendre, le passage est interdit. C'est un frein pour se rendre en ville en bus ou en revenir. Cela n'est pourtant pas dans l'air du temps ! Les riverains sont tristes, un peu en colère aussi. Le droit d'usage ne devrait-il pas être pris en compte ?

Un collectif du quartier et du domaine de Bregille s'est donc constitué pour comprendre la situation et tenter de revenir en arrière. Le collectif a donc travaillé dur pour s'y retrouver dans les archives, le POS, le PLU !

L'historique a été retracé en faisant référence aux servitudes de ce passage inscrites dans le Plan d'Occupation des Sols (1982 et révision 1990) puis dans le Plan Local d'Urbanisme (2007 et 2022). Le collectif a été entendu par les responsables de la Mairie. La situation juridique semble compliquée. Peut-être une solution sera-t-elle trouvée par la conciliation ?

Tous les usagers de la ligne 10 l'espèrent. Tous souhaitent que soit retrouvé ce lien dans le quartier qui fait partie de l'histoire de Bregille.

Sylviane Bertoud
membre du collectif.



Règle du jeu du Kem's

Prendre un jeu de 54 cartes

Pour jouer à 4, mettez vous en équipe et installez vous en face de votre coéquipier. Il faut réussir à avoir les 4 mêmes cartes et faire un signe défini à l'avance à votre coéquipier qui doit alors dire: «kem's» Le signe peut être un clin d'œil, un mouvement de main etc.

Au début du jeu, distribuer 4 cartes à chaque joueur et mettre 4 cartes visibles au centre de la table. Au top départ, on peut changer une de ses cartes avec une placee sur la table. Dès que vous avez 4 cartes identiques, faites le signe convenu et si votre équipier dit «Kem's», c'est gagné!

L'INTERVIEW DE MONSIEUR TRAVAILLOT DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DE BREGILLE PLATEAU

» AIMEZ-VOUS VOTRE MÉTIER ?

- Oui, j'aime bien mon métier.

» EN QUOI CONSISTE T'IL ?

- Une partie, enseignement pour faire progresser les élèves et une partie administrative : direction, (documents à rendre, liens avec les parents, réunion avec les collègues).

» ÉVÉNEMENTS LES PLUS MARQUANTS ?

- Ceux qui ont été liés au Covid.

» AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ DANS D'AUTRES ÉCOLES ?

- Oui, à Besançon et dans le Doubs.

» AVEZ-VOUS TOUJOURS ÉTÉ DIRECTEUR ?

- Non, enseignant. À Bregille j'ai été instituteur puis directeur.

» AVEZ-VOUS FAIT D'AUTRES MÉTIERS ?

- Non, que des petits boulots.

» QUELLES SONT VOS MATIÈRES PRÉFÉRÉES ?

- À enseigner, aucune. En général, on aime toutes les matières quand on est enseignant. Personnellement, j'aime bien l'histoire.

» DEPUIS QUAND ÊTES-VOUS DIRECTEUR ?

- 3 ans.

» AIMEZ-VOUS LE TRAVAIL D'ÉQUIPE ?

- Avec les enseignants, oui.

» AVEZ-VOUS FAIT DES CLASSES DE NEIGE OU DES CLASSES VERTES ?

- Oui, il y a longtemps.

» AVEZ-VOUS FAIT DE LA CUISINE AVEC LES ÉLÈVES ?

- Non, jamais ici! En maternelle, il y a longtemps et aussi avec des adultes.

» ÊTES-VOUS CONTENT DE CETTE ÉCOLE ?

- Oui, sinon, j'aurais changé.

CUISINEZ NOS MEILLEURES RECETTES !



Comment cuisiner un ragout de limace ?



- trouver dans votre jardin exactement 21 limace et 1 bébé.
 - accrocher les avec des cheveux de sorcière sur un fil à linge durant une nuit de pleine lune
 - tremper-les dans une sauce de sang de crapaud.
 - prononcer la formule « Avada Kedava » sur les limaces.
 - prener les cheveux de maître Yoda et tempé les dans la sauce de crapaud.
 - mettre la sauce sur les limace
- Enfinement, se délicieux ragout à déjà été mangé. ~~FIN~~



Comment faire de la soupe au champignon lorsque



- prendre des champignons de la forêt du dragon vert.
- tremper-les dans de l'omelette rameli,
- rajouter du poison de sorcières et faite les chauffer à 304°
- Pour qu'il y ait plus de gout rajouter des onions pourris et rajouter de l'encre d'un stylo bille
- Une fois fini goûter-les. Profiter bien de ce délice !

